

Calendrier, tracé, esquisses... Rennes métropole fait le point sur le futur réseau de trambus

Quatre lignes de trambus seront mises en service entre 2027 et 2030, afin de desservir la métropole rennaise au-delà de la rocade. Les travaux doivent démarrer en 2025. Les élus ont dévoilé les résultats d'une consultation citoyenne menée cet hiver ce jeudi 30 mars 2023.

On ne sait pas encore à quoi ressemblera le futur trambus, seules des esquisses circulent. | RENNES MÉTROPOLE

[Ouest-France](#) Olivier BERREZAI. Publié le 30/03/2023 à 18h15

Après les bus et le métro, le trambus sera le troisième étage de la fusée destinée à encourager les habitants de Rennes métropole à emprunter les transports en commun. [Quatre lignes seront mises en service entre 2027 et 2030](#) pour irriguer la métropole. Cet hiver, les habitants ont été interrogés dans le cadre d'une consultation citoyenne.

C'est quoi un trambus ?

Ni bus, ni tramway, le trambus est un mode de transport en commun hybride. Appelé aussi « bus à haut niveau de service », il offre une capacité plus grande qu'un bus traditionnel, avec des services à bord (wifi, prises USB, etc.). Surtout, il proposera une fréquence (un passage toutes les 6 minutes en moyenne), une amplitude (tôt le matin jusque tard le soir) et une vitesse plus élevée.

Comment définir le tracé de chaque ligne ?

À terme, quatre lignes desserviront les communes de la métropole au-delà de la rocade. « **C'est un mode de transport lourd**, rappelle Nathalie Appéré, la présidente de la métropole. **Il faut qu'il profite au plus grand nombre, c'est pour cette raison que nous avons ciblé des zones denses, avec 200 000 habitants ou 135 000 emplois.** »



Le futur réseau de trambus dans la métropole de Rennes. | INFOGRAPHIE OUEST-FRANCE

Les habitants sont-ils consultés ?

Une consultation obligatoire aura lieu entre 2024 et 2026, dans le cadre des enquêtes publiques. Au-delà, la métropole a voulu mener une consultation citoyenne. Neuf réunions publiques ont eu lieu l'hiver dernier, du 21 novembre au 2 décembre 2022. Elles ont rassemblé 1 400 habitants et donné lieu à plus de 2 000 contributions. La concertation va se poursuivre pour chaque ligne.

À quoi ressemblera le futur véhicule ?

Les trambus seront électriques. Pour le reste, il n'existe que des esquisses. Plusieurs modèles existent en fonction des constructeurs. « **Il aura un design urbain, proche de celui d'un tramway,** avance Nathalie Appéré. **Les véhicules seront vitrés, spacieux, confortables.** » Lors de la consultation citoyenne, des habitants ont souhaité qu'un artiste rennais soit associé au design, afin que le trambus soit le reflet de l'identité locale.

Et les stations ?

Plus grandes que des arrêts de bus, équipées de panneaux solaires, elles ressembleront à des stations de tramway avec des services sur place (billetterie, toilettes, location de vélos, etc.). « **Ces stations seront aussi l'occasion de repenser l'aménagement urbain, avec davantage de végétal** », assure la métropole.

Quelle sera la première ligne en service ?

Les travaux vont s'étaler entre 2025 et 2030, pour une mise en service prévue entre 2027 et 2030. La première ligne à fonctionner sera la ligne T1 sur l'axe est-ouest. « **Les travaux sont moins lourds, il y a peu de questions d'acquisition foncière.** »



Les futurs trambus qui ont pour vocation de rapprocher les communes de la première couronne de

Rennes (Ille-et-Vilaine) devraient ressembler aux grands bus électriques mis en service à Rennes. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Combien faut-il investir pour ce chantier ?

Le trambus représente un investissement global de 390 millions d'euros. « **Le tiers de ce qui a été nécessaire pour la ligne B du métro**, indique Matthieu Theurier, vice-président de la métropole en charge des transports. **À la différence du métro, on propose quatre lignes qui desservent huit communes avec beaucoup plus de kilomètres à parcourir.** » La fréquentation prévue (90 000 voyages par jour) est l'équivalent d'une troisième ligne de métro.

Une solution miracle contre les embouteillages ?

Les élus préviennent, « **le trambus n'est pas l'alpha et l'oméga de la politique des transports, il est complémentaire des autres.** » Si l'on veut faire reculer la part modale de la voiture dans les déplacements du quotidien, c'est aussi grâce au vélo, à la marche, au covoiturage, etc.